



HAL
open science

Bénédicte Coste. Walter Pater, du portrait littéraire à l'étude de cas

Xavier Giudicelli

► To cite this version:

Xavier Giudicelli. Bénédicte Coste. Walter Pater, du portrait littéraire à l'étude de cas. *Miranda : Revue pluridisciplinaire sur le monde anglophone. Multidisciplinary peer-reviewed journal on the English-speaking world*, 2024, 29, 10.4000/miranda.58273 . hal-04631367

HAL Id: hal-04631367

<https://hal.science/hal-04631367>

Submitted on 8 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Miranda

29 | 2024
Art in Strange Places

Bénédicte Coste. *Walter Pater, du portrait littéraire à l'étude de cas*

Xavier Giudicelli



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/miranda/58273>
DOI : 10.4000/miranda.58273
ISSN : 2108-6559

Éditeur

Université Toulouse - Jean Jaurès

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2024

Référence électronique

Xavier Giudicelli, « Bénédicte Coste. *Walter Pater, du portrait littéraire à l'étude de cas* », *Miranda* [En ligne], 29 | 2024, mis en ligne le 19 avril 2024, consulté le 23 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/miranda/58273> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/miranda.58273>

Ce document a été généré automatiquement le 23 mai 2024.



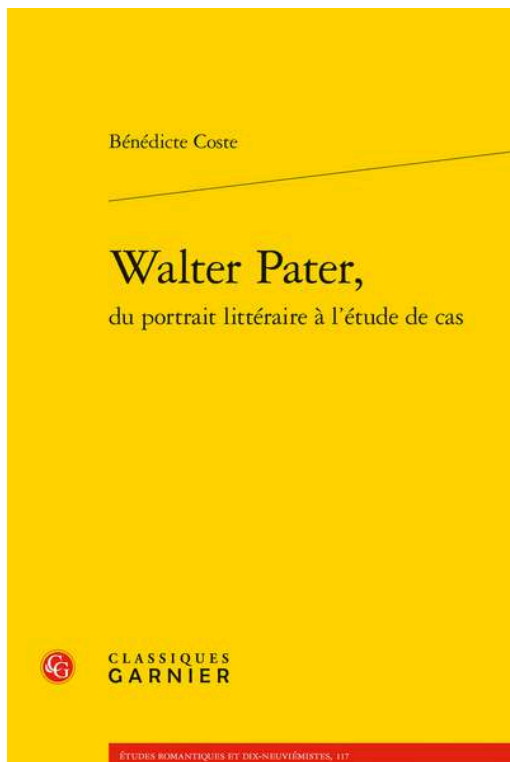
Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Bénédicte Coste. *Walter Pater, du portrait littéraire à l'étude de cas*

Xavier Giudicelli

RÉFÉRENCE

Bénédicte Coste. *Walter Pater, du portrait littéraire à l'étude de cas*, Paris, Classiques Garnier, 2022, ISBN : 978-2-406-12983-7



- 1 L'œuvre et la figure de Walter Pater (1839-1894) connaissent un regain d'intérêt dans le monde universitaire français depuis à présent une vingtaine d'années¹. Les écrits de l'essayiste, critique littéraire, historien de l'art, nouvelliste et romancier occupent assurément une position singulière dans l'histoire des formes littéraires et, plus généralement, de l'*épistémè* du dernier quart du 19^{ème} siècle. Point d'orgue du genre littéraire du portrait, tel qu'il fut notamment mis en œuvre par Sainte-Beuve en France, les textes de Pater constituent également le prélude aux études de cas pratiquées par Sigmund Freud au tournant du 20^{ème} siècle. Voilà ce qu'entend mettre en lumière Bénédicte Coste dans un essai foisonnant et érudit paru en juin 2022 aux Classiques Garnier dans la collection « Études romantiques et dix-neuviémistes » dirigée par Pierre Glaudes et Éléonore Reverzy.
- 2 L'autrice, actuellement professeure de littérature victorienne à l'Université de Bourgogne, compte parmi les plus éminent·e·s spécialistes de Pater, écrivain sur lequel elle a déjà publié plusieurs ouvrages (*Walter Pater, critique littéraire*, ELLUG, 2010 ; *Walter Pater, esthétique*, Michel Houdiard, 2011 ; « *Cette époque de doute* », *penser la croyance avec Walter Pater*, PULM, 2017) et dont elle a traduit en français de nombreux essais (*Textes esthétiques*, Théétète, 2003 ; *Sur la mythologie et les arts grecs*, Michel Houdiard, 2005 ; *Essais anglais*, ELLUG, 2012 ; *La Renaissance. Études d'art et de poésie*, Classiques Garnier, 2016).
- 3 Le présent *opus*, de 308 pages, comporte une bibliographie étoffée (291-304) et classiquement subdivisée en sources primaires (les œuvres de Pater) et sources secondaires. Dans la mesure où les écrits de Freud et de Lacan sont au cœur même de l'étude, peut-être cette bibliographie eût-elle gagné à comporter une section dévolue à ces textes, qui auraient en outre pu être classés par ordre chronologique. Figure également un *index nominum* (305-306), qu'eussent néanmoins pu venir compléter, d'une part, un *index rerum* répertoriant les notions psychanalytiques, multiples et complexes, mobilisées dans le corps du texte et, d'autre part, un index des œuvres de Walter Pater citées. Un glossaire rappelant la définition des principaux concepts aurait peut-être également pu être utile pour le lecteur ou la lectrice moins versée dans la psychanalyse.
- 4 L'introduction substantielle (11-42) s'ouvre sur l'évocation du célèbre *Souvenir d'enfance de Léonard de Vinci* de Freud pour mieux aborder ensuite la question des affinités entre psychanalyse et littérature et redéfinir la place de Pater au sein de l'histoire des idées et des formes littéraires. Puis, Bénédicte Coste revient sur le genre du portrait littéraire au 19^{ème} siècle, symptôme d'un « investissement de la littérature par le vocabulaire de la peinture » (24), avant d'envisager la réappropriation et la transformation de ce genre dans les écrits de Pater au fil d'une vingtaine d'années, depuis *La Renaissance* (première édition en 1873) jusqu'à *Platon et le platonisme* (1893), en passant par *Marius l'Épicurien* (1885) ou *Portraits imaginaires* (1887). Le but de l'ouvrage, écrit Bénédicte Coste, est de définir l'esthétique du portrait chez Pater, de « suivre les mutations du portrait littéraire au portrait imaginaire » (38), d'une « critique fictionnalisée à une fiction critique » (39).
- 5 L'ouvrage se déploie au fil de quatre parties, chacune subdivisée en deux ou trois chapitres. Il propose un parcours à la fois chronologique et thématique au sein de l'œuvre de Pater. La première partie, « L'esthétique du portrait patérien » (43-112) s'emploie à définir le genre du portrait littéraire chez Pater, à l'aune d'une analyse de certaines des études qui composent *La Renaissance* (« Deux histoires françaises », « Pic

de la Mirandole », « Botticelli », « Luca della Robbia », « L'école de Giorgione », « Joachim du Bellay » et « Winckelmann »). Elle jette sur ces essais un regard à la fois rétrospectif – en étudiant leur rapport à l'héritage beuvien, notamment – et prospectif – en les mettant en relation avec des textes et des concepts freudiens et lacaniens, comme la coupure signifiante (93-95). Elle montre la façon dont Pater infléchit les enseignements de la biographie et le genre même du portrait littéraire, en inversant par exemple les rapports entre l'homme et l'œuvre ou en déconstruisant la notion de nom propre, trop souvent fétichisée par Sainte-Beuve et ses épigones.

- 6 La deuxième partie, « Vers l'étude de cas » (115-179), montre d'abord comment la critique d'art de Pater – ses études portant sur Léonard de Vinci et Michel-Ange, en particulier – se mue en étude de cas, c'est-à-dire en une analyse de la vie des artistes en question comme « réponse patiemment élaborée à un symptôme » (116). Chez Pater, l'histoire de l'art se lit comme « retour progressif d'un refoulé originaire » (117). L'autrice relit le « Léonard de Vinci » de Pater « après et avec Freud et Lacan » (118) et met en scène un dialogue entre les thèses et les concepts forgés par Pater et la psychanalyse. Les fines analyses qu'elle mène invitent à relire/revoir Pater – en particulier les pages très connues qu'il consacre à *La Joconde* – et éclairent en retour l'histoire de la psychanalyse freudienne (et celle de la notion de perversion, en particulier, 142). Le dernier chapitre de cette partie brosse un portrait de Pater à travers ses *Portraits imaginaires* : « Un prince des peintres de cour », texte consacré à Antoine Watteau, offre une mise en abyme du portrait patérien à travers le personnage de Marguerite-Marie Pater, focalisatrice du portrait de Watteau, diariste devenue portraitiste littéraire, critique esthétique et, ainsi, *alter ego* de l'auteur.
- 7 La troisième partie, « Les figures de l'humaine condition » (183-234), poursuit l'étude de *Portraits imaginaires*, en se fondant notamment sur l'analyse de « Coleridge », « Un prince des peintres de cour » et « Sebastian Van Storck ». Le but est de montrer que ces textes suggèrent une poétique de la subjectivité et dessinent d'étonnantes et profondes « figures de l'humaine condition ». Lire Pater avec Freud et Lacan permet de jeter un éclairage sur les sujets patériens à la lumière des analyses freudiennes sur la névrose. Mais les portraits de Pater éclairent aussi en retour le mode de construction du sujet en psychanalyse et l'écriture même des cas freudiens. La quatrième et dernière partie, « D'une indifférence foncière » (237-290), se concentre sur « Hyppolite voilé », version d'une tragédie perdue d'Euripide, puis sur « Emerald Uthwart », texte dans lequel Pater jette un regard distancié sur le genre du portrait imaginaire qu'il a forgé, et qu'ici, il déconstruit.
- 8 L'ouvrage est de bonne facture et les erreurs ortho-typographiques restent relativement rares (un tréma oublié sur le *e* de Raphaël [46], le trait d'union parfois omis dans Michel-Ange [96, 112, par exemple]). L'essai est rédigé dans une langue très élégante et volontiers métaphorique, caractérisée par une syntaxe parfois sinueuse et un goût pour le mot rare et les formulations recherchées. Si l'on peut ponctuellement regretter l'effet un peu opacifiant de certains termes ou de certaines formules (54, 92, 133, 146, par exemple), l'on peut aussi voir dans ce raffinement stylistique – qui se perçoit également dans les belles traductions des textes de Pater (dont la version anglaise est systématiquement donnée en note), la plupart de la main de l'autrice – un hommage à l'écriture de Pater, parfois rapprochée de celle de Marcel Proust par la critique.

- 9 Dans *Walter Pater, du portrait littéraire à l'étude de cas*, Bénédicte Coste nous invite à une véritable aventure intellectuelle, certes exigeante, mais dont le profit est au moins double : la passionnante (re)lecture des textes – connus ou moins connus – de Walter Pater à la lumière de la psychanalyse freudienne et lacanienne permet également de jeter un nouvel éclairage sur les essais de Freud et sur les concepts-clefs de la psychanalyse.
-

NOTES

1. On citera par exemple les travaux de Martine Lambert-Charbonnier (*Walter Pater et les « Portraits imaginaires ». Miroirs de la culture et images de soi*, L'Harmattan, 2004) ou d'Anne-Florence Gillard-Estrada et de Charlotte Ribeyrol (Anne-Florence Gillard-Estrada, Martine Lambert-Charbonnier et Charlotte Ribeyrol [dir.], *Testing New Opinions and Courting New Impressions. New Perspectives on Walter Pater*, Routledge, 2018).

INDEX

Keywords : Literature and psychoanalysis, portrait, aesthetics

Mots-clés : Littérature et psychanalyse, portrait, esthétique

AUTEURS

XAVIER GIUDICELLI

Maître de conférences HDR

Université de Reims Champagne-Ardenne

xavier.giudicelli@univ-reims.fr